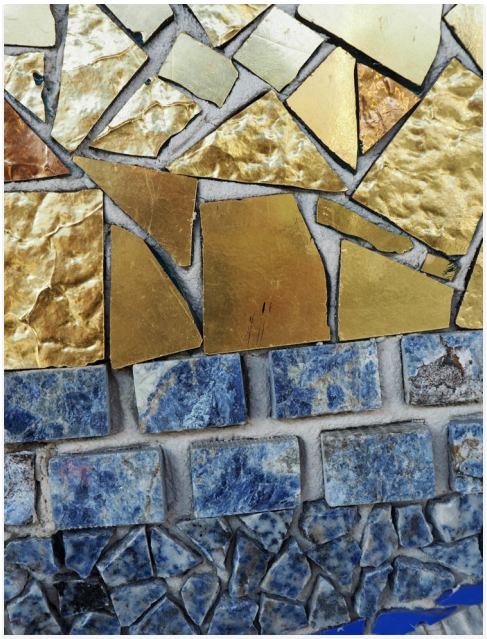
N° 8 OCTOBRE 2020

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE
GENÈVE

COURRIER PASTORAL



EDITO

La rentrée pastorale de cette année est singulière, avec l'impact du COVID-19 et par les nouveautés qu'elle introduit.

Pour nombre de paroisses, la rentrée débute avec les célébrations des premières communions et des confirmations, avec une session de rattrapage, après la longue pause imposée à diverses activités par les contraintes sanitaires. C'est un véritable marathon de 15 célébrations en quelques jours que nous décrit Claudio Marques, président du Conseil pastoral de la communauté catholique de langue portugaise (p. 7).

Autre héritage de la crise sanitaire, la grande détresse des plus faibles et l'élan de solidarité vécu à Genève, notamment lors de la distribution de colis alimentaire à la caserne des Vernets. La réponse urgente à cette précarité a permis de tisser de nouveaux liens. Silvana Mastromatteo, de la Caravane sans Frontières, confie la puissance de la collaboration surgie de cette crise entre la Caravane, la Pastorale des Milieux ouverts et la paroisse de Sainte-Clotilde (p. 4-6).

Parmi les nouveautés de la rentrée, celle des nouveaux agents pastoraux ou des nouveaux mandats, accueillis lors de la messe de la rentrée (p.12) et les premiers pas du Service de la Spiritualité (p.15). Sa création a suscité maintes réactions. Elles ont été exprimées notamment sur la page Facebook de l'ECR. D'aucuns ont applaudi cette démarche d'ouverture envers des « chercheurs » et les propositions du Service pour approfondir la spiritualité. D'autres ont critiqué le choix d'intégrer des pratiques telles que la méditation, assimilée à une spiritualité orientale. D'autres encore demandent pourquoi créer un nouveau service alors que l'Eglise a tant à faire pour « ses baptisés » et qu'il manque déjà des forces en paroisse. Mais la mission de l'Église est universelle et appelle à se mettre en chemin. En ne s'adressant qu'aux baptisés dans les paroisses, l'Eglise ne risquerait-elle pas de devenir un club fermé sur lui même ?

Bonne lecture ! *Silvana Bassetti*

DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

RENCONTRE : la foi et l'union bougent les montagnes ! 4-5
SOLIDARITE : collecte d'hiver, quand l'union fait la force 6
PAROISSES :une rentrée pastorale inédite 7
CAROUGE : une cité catholique et avant-gardiste 8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal 2
Opinion 3
À Genève 12 –13
En bref 14-15
Agenda 16

DES PAROISSES QUI RESTENT VIVANTES

L'été passé, j'ai célébré les funérailles d'un oncle et d'une tante, décédés à quelques jours d'intervalle. La célébration a eu lieu dans un petit village de la Creuse, où mes cousins ont hérité d'une maison familiale. On imagine assez bien ces petits villages avec peu d'habitants, et une nouvelle paroisse avec de très nombreux clochers.

Deux ans plus tôt, j'avais enterré un oncle, en compagnie d'un vieux curé qui habitait dans le secteur. Entre temps, celui-ci a eu la mauvaise idée de prendre sa retraite… il faut dire qu'il avait dépassé les 96 ans ! Il n'y a maintenant plus de messe à Champagnat, excepté pour des mariages ou des enterrements. La sacristie est un lieu de désolation, rempli de toiles d'araignées. Elle ne contient pas la moindre hostie pour célébrer la messe… Quel dommage de voir cette église presque abandonnée. Et pourtant, il y a certainement des croyants et des chrétiens dans ce village.

« Dans une vie paroissiale, il ne devrait pas y avoir que la messe de dimanche »

Il me semble que l'un des problèmes est que l'on a réduit le rassemblement communautaire des chrétiens à la messe dominicale. Les paroissiens ne vont à l'église que pour la messe dominicale. S'il n'y a plus de messe, eh bien on n'y va plus…

Je pense aux paroisses des villages de notre campagne genevoise : il ne faudrait pas qu'elles se meurent de la même façon. Dans une vie paroissiale, il ne devrait pas y avoir que la messe de dimanche.

L'expérience inédite de ce printemps et de ces onze dimanches sans célébrations publiques nous ont rappelé que la vie paroissiale ne se réduit pas à la messe dominicale, même si celle-ci reste centrale. On peut se réunir dans l'église pour un groupe de prière ou un partage de la Parole, pour prier un chapelet, pour célébrer les laudes ou les vêpres, pour accueillir et aider des personnes en difficulté. Ainsi, on fait vraiment communauté.

Et vous, allez-vous à l'église seulement pour la messe dominicale ?

Abbé Pascal Desthieux

Vicaire épiscopal

AGENDA DU VICAIRE ÉPISCOPAL

Chaque mardi à 8h **messe du Vicariat** (masque obligatoire)

Chaque mercredi à 18h30 : **messe à la basilique Notre-Dame**

Dimanche 4 : messe d'ouverture du Mois de la mission, sur le thème de la Guinée, à 10h à l'église de la Visitation à Meyrin, avec prédication de l'abbé Côme Traore.

Vendredi 9 : messe de rentrée de la pastorale des jeunes, à 19h30 à la Basilique Notre-Dame

LA RELIGION, INSTRUMENT DE POUVOIR

Laure Speziali

Cet été, j'ai lu un polar italien lié à la mafia et à ses tentacules dans le monde politique et économique. En même temps, à mon grand plaisir, le pape François s'exprimait à nouveau contre la mafia, qui utilise la figure de Marie pour asseoir son pouvoir. En Sicile, par exemple, la Vierge est la patronne de Cosa Nostra et un nouvel initié prononce un serment de fidélité avec son image brûlée dans la main.

Après un XXe siècle marqué par une tendance à la laïcisation, même dans les pays musulmans, l'instrumentalisation de la religion revient en force dans le monde. Les étroites relations entre Donald Trump et les évangéliques charismatiques en sont un bon exemple : les deux parties se servent mutuellement. Pour les évangéliques, il s'agit d'un combat spirituel : les démocrates sont diabolisés et le soutien de Trump à Israël fait le jeu de leur lecture millénariste de la Bible. Quant au président, il aime parler dans les églises et il a même participé à une marche anti-avortement.

La publicité aime aussi s'inspirer du religieux pour faire passer son message : la Sainte-Cène, le doigt de Dieu dans la « Création d'Adam » de Michel-Ange au plafond de la chapelle Sixtine, les anges, le diable... celui-ci symbolise à merveille les valeurs individualistes de notre société. Les publicitaires sacralisent ainsi leurs produits en nous montrant le chemin à suivre.

Toujours cet été, en Turquie, le président Erdogan a reconverti en mosquées deux magnifiques églises. Exemple le plus célèbre : la basilique Sainte-Sophie, transformée en musée par Atatürk en 1934. Bijou du patrimoine mondial de l'humanité, Sainte-Sophie fut chrétienne pendant plus de 1'000 ans, jusqu'à la prise de Constantinople par le sultan Mehmet II en 1453. Par ce geste, Erdogan renforce son pouvoir auprès de sa base électorale.

En Afrique et au Moyen-Orient, l'instrumentalisation de l'islam par des groupes armés est évidente. On les nomme souvent djihadistes, mais il faut rappeler que, selon les exégètes musulmans, il existe deux djihads. Le grand djihad, le plus important, est une lutte spirituelle, un effort du croyant au service de Dieu pour s'améliorer et améliorer la société, tandis que le petit djihad est un combat par l'épée contre les ennemis de l'islam, principalement les polythéistes et les incroyants. Mais aujourd'hui le djihad est brandi comme un appel de Dieu à tuer juifs et chrétiens. Il est même invoqué dans des conflits entre sunnites et chiites.

Face à la mondialisation, on constate dans de nombreux pays un repli identitaire, qui engendre trop souvent l'intégrisme et le fondamentalisme. Plus le religieux est instrumentalisé en politique, plus il sert à légitimer les actes des gouvernements, que les citoyens osent alors de moins en moins contester.

Rien de tout cela en Suisse, quand on voit que le PDC veut abandonner son C pour devenir « Le Centre », afin de trouver de nouveaux électeurs et ne pas les effaroucher avec une dénomination chrétienne. C'est à y perdre son latin.

Laure Speziali

LA FOI ET L'UNION BOUGENT LES MONTAGNES !

Silvana Mastromatteo, *fondatrice de la Caravane sans Frontières, avait initié les distributions de colis de nourriture début avril à Genève, d'abord à Plainpalais sans autorisation, ce qui lui a valu une arrestation, puis à la caserne des Vernets, avec le soutien de la ville de Genève, Médecins sans frontières et d'autres acteurs réunis dans la Caravane de la solidarité. En septembre, elle a lancé une collecte d'hiver, en partenariat avec la paroisse Sainte-Clotilde et la Pastorale des Milieux ouverts (lire page 6). Nous avons rencontré cette femme de 54 ans pleine de ressources.*

Les opérations solidaires s'enchaînent. D'où naît la motivation de votre engagement ?

Silvana *Mastromatteo* : C'est une évidence d'agir au lieu de subir les mauvaises nouvelles, de s'attrister ou se plaindre. Mon engagement remonte à quand j'avais 17 ans. En Colombie, après le baccalauréat, il faut s'engager dans une action sociale. J'ai donc travaillé dans un projet d'alphabétisation dans les bidonvilles de Bogota et là j'ai eu une claque ! Dans ma maison, je ne manquais de rien et j'ai découvert l'autre visage de ma ville, les maisons en carton et en toile, la pauvreté et la misère. Je suis partie faire les études à Paris, où j'ai obtenu un diplôme de français et d'études sociales, et puis à Genève pour un master en action humanitaire internationale. En arrivant à Genève, j'ai cherché un lien avec la communauté colombienne. J'ai rencontré beaucoup de personnes sans statut légal et dans une situation difficile à cause de leur nationalité, alors que moi j'ai aussi un passeport italien et je n'avais pas les mêmes problèmes. Je me suis rapidement engagée pour les soutenir. J'ai participé à la création de la maison Kultura et de là est né le *Collectif de soutien aux sans-papiers*. Je travaille aussi avec l'International migration alliance et d'autres réseaux pour la défense des droits des migrants, dont la Caravane sans Frontières.

Avec le COVID-19 la situation des migrants à Genève et à travers le monde s'est aggravée très vite. J'ai rencontré des employées domestiques qui ne recevaient plus de salaire et qui me disaient : « si je paye le loyer, je ne pourrai pas acheter à manger ». C'est à partir de ce constat que nous avons mis en place l'action pour la distribution de colis alimentaires. Maintenant nous soutenons les personnes qui restent dans la rue avec une collecte d'hiver.

Silvana Mastromatteo

En collaboration avec l'Église…

C'est une première pour la Caravane ! J'ai eu la chance de rencontrer Ines Calstas à travers trois personnes qui sont dans une situation de difficulté et qui m'ont amenée à elle. La sauce a pris tout de suite et les choses sont allées très vite. La présidente de la paroisse Sainte-Clotilde, Sandra Golay, a mis à disposition les locaux de l'église, beaucoup d'énergie et de moyens ainsi qu'Inès. Elles ont été formidables. Sans leur soutien, une telle opération n'aurait pas été possible ou n'aurait pas eu un tel impact. Nous aurions dû nous contenter d'une collecte dans la rue avec la remorque. À Sainte-Clotilde, nous avons pu faire le tri et commencer les premières distributions en direct. Jean-Noël Golay et le père Miguel (Dalla Vecchia, ndrl), aussi ont été

très présents et disponibles. Le père Miguel est une personne très humaine et solidaire. Je les remercie toutes et tous. Nous avons constaté que nous avons beaucoup de choses en commun et qu'ensemble nous pouvons être plus forts !

Comment s'est passée la collecte ?

La collecte a été un moment de joie et de partage, avec du thé, du café chaud et des biscuits pour les bénévoles.

La collecte a été une réussite aussi grâce à toutes les personnes qui ont apporté des dons. Les donateurs sont les vrais acteurs de cette belle aventure. Ils ont répondu à l'appel avec générosité. Encore une fois, j'ai pu voir sur leurs visages la joie qu'apporte chaque don, chaque geste que l'on fait pour les autres. C'est toujours un moment magique. La même magie était présente chez les bénévoles, nombreux, parmi lesquelles des personnes en situation de précarité. Je souhaite encore les remercier ainsi que mon époux Gérard, toujours présent. C'est une grande force de l'avoir à mes côtés.

Y aura-t-il d'autres collaborations avec l'Église ?

Je crois que cette action est comme une graine qui peut grandir, surtout en cette période de crise qui a rendu plus visibles les inégalités. L'Église peut faire plus et remplir son objectif d'être Église, c'est-à-dire un lieu, un espace où l'on vient pour se ressourcer, se réfugier, prendre des forces. Je suis croyante. J'appartiens à la minorité protestante des Colombiens. Nous sommes 2% dans tout le pays!

Quelle est la place de la foi dans votre vie ?

Ma foi me vient de ma mère, d'origine indigène et éduquée par des luthériens.

Dans ma vie, la foi occupe une place très importante, bien que ne vais plus tellement à l'église. Je m'adresse très souvent à Dieu et je regarde comment il agit, les chemins qu'il indique. La foi me donne des forces et de l'espoir. Dans les situations difficiles, je ne me sens pas seule, je sais qu'il est avec moi et cela m'a donné du courage.

C'est une présence qui m'aide. Je crois en Dieu et dans ma vie je le vois. Beaucoup de personnes me disent que je suis une révolutionnaire et que les révolutionnaires ne croient pas en Dieu. Je réponds que le Christ est le plus grand révolutionnaire et je crois que la foi déplace les montagnes. Ce qui s'est passé aux Vernets est une sorte de miracle. Le bon Dieu sait comment faire les choses. Il est partout, il veille sur nous et il agit. Il faut lui laisser la place et je lui demande d'être son outil. C'est ma prière.

(Sba)

(Lire également article en page 6)

COLLECTE D'HIVER, QUAND L'UNION FAIT LA FORCE

Fin août. Le froid commence à pointer à l'horizon, surtout la nuit. Malgré cela, le dispositif d'accueil d'urgence des Vernets ferme ses portes et de centaines de personnes risquent de se retrouver à la rue, sans un abri pour passer la nuit. Comment les aider ? Trois femmes, que la réponse humanitaire à la crise du COVID 19 avait déjà rapprochées, se mobilisent : Silvana Mastromatteo, fondatrice de la Caravane sans Frontières (cf. page 4), Ines Calstas, responsable de la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) de l'Église catholique romaine à Genève, et Sandra Golay, présidente de la paroisse Sainte-Clotilde. Autour d'elles de nombreux bénévoles, acquis à la cause. Nous sommes le 29 août 2020, moins de 48 heures avant la fermeture de la caserne des Vernets. Silvana, Ines et Sandra se retrouvent dans les locaux de la paroisse de la Jonction et décident d'un plan d'action.

Un appel

Elles rédigent et signent une lettre aux autorités cantonales et de la ville de Genève pour demander qu'une action concertée du canton, de la ville et des communes soit mise sur pied de toute urgence afin de trouver une solution durable et digne pour les personnes sans domicile fixe qui risquent de se trouver rapidement dans une situation encore plus précaire.

Une collecte d'urgence

Dans l'intervalle et pour parer au plus urgent, elles lancent une action de collecte de matériel de première nécessité auprès de la population genevoise, « Toit pour Toi » afin d'équiper les personnes qui risquent de devoir dormir dehors des biens de première nécessité. En quelques heures, la liste du matériel d'hiver nécessaire pour les sans-abri est mise au point, avec les apports précieux de Moussa, Steeve, Samuel et Nathalie. Ils fréquentent la PMo et ils vivent dans la rue. Ils connaissent bien les besoins des personnes contraintes à chercher un abri de fortune pour passer la nuit. « Une lampe de poche est toujours utile », s'avance l'un. « Et des pèlerines ! », ajoute l'autre. « Cette action est vraiment utile. La situation est très difficile pour beaucoup et je ne peux que vous dire merci », encourage un troisième. Plusieurs acceptent de se faire filmer par Djaffar et de Alexei de la société SH-agency qui réalisent une courte vidéo. Elle sera postée sur les réseaux sociaux afin de faire connaître l'appel. Des flyers sont composés. La collecte est prête à être lancée. La population est invitée à apporter sacs de couchage, couvertures, thermos, habits chauds et d'autres biens à la paroisse Sainte-Clotilde. Relayé par Facebook, par email, WhatsApp,TikTok et le bouche-à-oreille, l'appel atteint rapidement des centaines de personnes. Et la réponse est là. Du 31 août au 5 septembre, des bénévoles de la Caravane sans frontières, de la PMo et de la paroisse se mobilisent pour recueillir les dons apportés à Sainte-Clotilde, les trier et préparer des « pack d'hiver » pour les plus démunis.

Une réponse généreuse

En quelques jours plus de 100 tapis de camping, une centaine de sacs de couchage, des couvertures, des thermos, des chaussures, des denrées alimentaires, des produits d'hygiène, des sacs à dos et au moins 20 grands cartons d'habits pour hommes, femmes et enfants sont récoltés.

« Pour moi il était important de répondre à cet appel. J'ai fait les armoires et je suis passée dans un magasin pour acheter ce qui manquait. Cela ne va pas me manquer et j'espère que cela aidera les personnes à la rue de savoir que la solidarité existe », confie une femme qui apporte deux grands sacs remplis à ras bord.

Selon les besoins, d'autres collectes sont envisagées. La distribution des biens de première nécessité récoltés a déjà commencé à la paroisse Sainte-Clotilde durant la collecte. Elle s'est poursuivie les jours suivants. *(Sba)*

UNE RENTRÉE PASTORALE INÉDITE

En raison de la pandémie de Covid-19, la Communauté Catholique de Langue Portugaise de Genève a dû reporter et repenser entièrement ses célébrations initialement prévues en mai dernier pour près de trois cents enfants et adolescents lusophones. Bref retour d'une rentrée pastorale inédite.

Les 12 et 13 septembre dernier, ce sont à peu près 1'200 enfants et adolescents âgées entre sept et quinze ans qui auraient dû vivre leur rentrée de catéchèse à Sainte-Clotilde. La pandémie en aura décidé autrement. A la place, ce sont les célébrations de la Première Communion et de la Confirmation, annulées pendant la période de semi-confinement, qui rythment entre le 10 septembre et le 4 octobre une rentrée pastorale peu ordinaire.

La reprise de la catéchèse étant repoussée à novembre, ce ne sont pas moins de sept Confirmations – au lieu de deux – et huit Premières Communions – au lieu de trois – qui se déroulent en moins d'un mois : un défi majeur pour notre communauté, contrainte désormais à expérimenter plus que jamais les difficultés organisationnelles que pose la fréquentation régulière de plusieurs milliers de fidèles.

Afin de respecter les mesures Covid-19, devenues malgré nous une composante essentielle de la liturgie, les célébrations ont été entièrement revues et modifiées afin de réduire notamment la transmission d'objets, le déplacement des fidèles dans l'église et la profusion des chants. En plus de l'engagement des catéchistes concernés, les célébrations requièrent entre autres l'engagement bénévole d'une vingtaine d'instrumentistes et de chanteurs ainsi que d'une vingtaine de catéchistes et de fidèles en vue d'accueillir, orienter et installer les fidèles tout en garantissant la désinfection systématique des mains ainsi qu'une communion eucharistique et une sortie de messe ordonnées.

A l'heure où cet article est rédigé, les Confirmations se sont révélées être un succès tant logistique que spirituel.

Alors que la réception de cette nouvelle manière de vivre le sacrement de la Confirmation aurait pu être source de craintes voire de tensions, les parents et adolescents se sont au contraire montrés extrêmement compréhensifs par rapport aux recommandations sanitaires et impératifs logistiques imposés. Ni l'impossibilité pour les familles d'être présentes au complet ni le port obligatoire du masque pendant la chrismation n'ont altéré leur enthousiasme, parfois même leur émotion.

La simplicité et la concision de cette liturgie n'a rien enlevé du caractère solennel et festif entourant habituellement le don de l'Esprit-Saint, bien au contraire. Cette liturgie renouvelée nous rapproche peut-être même davantage du cœur du sacrement de la Confirmation, tant le recueillement y a été profond et la participation active : une expérience de foi bouleversante qui appelle à abandonner la dimension parfois superficielle de ces célébrations pour privilégier la parure intérieure de nos cœurs (1P 3, 3-4), véritable lieu de rencontre et de relation avec Dieu. *Claudio Marques*

Images: Roberto Hataba

UNE CITÉ CATHOLIQUE ET AVANT-GARDISTE

Du premier « ghetto » d'Europe à la pleine citoyenneté en 1857, la communauté juive de Genève a vécu une histoire mouvementée. Elle est aujourd'hui la plus importante communauté juive de Suisse romande. Ballotée au gré des aléas politiques et religieux, elle doit son « salut » à l'extraordinaire ouverture de Carouge la catholique.

De nombreux Genevois se plaisent aujourd'hui à flâner dans les rues de Carouge. Ne serait-ce que pour prendre un café sur l'une de ses nombreuses terrasses, manger une glace à la Place du Marché ou simplement regarder les enfants jouer dans les hautes vasques de l'emblématique fontaine des Tours. Plus rien ne distingue aujourd'hui la Cité Sarde de sa protestante voisine, si ce n'est sa frontière naturelle, l'Arve. Or, comme le relate Jean Plançon lors d'une visite guidée de Carouge le 6 septembre dernier, la petite ville à l'essor fulgurant cache de nombreux trésors insoupçonnés.

« Sa création a d'ailleurs permis la naissance de l'actuelle communauté israélite de Genève », rapporte l'historien à la petite foule massée sur l'esplanade de l'église Sainte-Croix. A l'occasion des Journées européennes de la culture juive, la Communauté israélite de Genève (C.I.G.), en partenariat avec l'Association du Patrimoine juif genevois, proposait de retracer l'histoire de l'installation des juifs à Carouge lors d'une promenade guidée.

Minorités accueillies à bras ouverts

Avant son édification, Carouge se résume à « une ou deux maisons se battant en duel le long de l'Arve », détaille Jean Plançon. Le territoire est créé en 1754 suite au Traité de Turin. La République de Genève et le Royaume de Sardaigne mettent fin à leurs incessantes et coûteuses querelles au sujet des terres situées le long de l'Arve. Sur ces terrains désormais savoyards, les autorités turinoises ont l'idée d'ériger une ville capable de concurrencer sa puissante et austère voisine, Genève. L'architecture de cette nouvelle cité, totalement ouverte vers l'extérieur, se place en totale opposition à une Genève étouffée par ses remparts. Cela dénote également l'esprit avant-gardiste dont va faire preuve Carouge. « Les idéaux universels issus de la Révolution française

Jean Plançon, historien, responsable de l'actuel cimetière israélite de Veyrier et guide de la visite.

sont pourtant encore loin », rappelle Jean Plançon, mais Carouge la catholique va faire appel aux étrangers de tous bords pour donner l'essor dont cette nouvelle ville a besoin. Les protestants, les francs-maçons, puis les juifs sont accueillis à bras ouverts. Ces derniers, enfermés en 1428 dans un « ghetto » (terme qui apparaîtra en 1516 à Venise) érigé en contrebas de l'église Saint-Germain sont ensuite expulsés hors des murs de Genève en 1490. Ce n'est que trois siècles plus tard qu'ils pourront revenir dans les environs de Genève, devenue protestante entre temps, mais pas plus tolérante à leur égard.

Exercer librement le culte

Le retour aura pour cadre Carouge, « avec le bienveillant appui de Pierre-Claude de la Fléchère, comte de Veyrier qui, tout catholique qu'il soit, a bien compris le potentiel de ces populations étrangères », indique le guide. Les juifs, tout comme les protestants, chassés de nombreuses villes à cause de la pratique de leur foi, ont emporté avec eux un véritable savoir-faire. Le comte de Veyrier souhaite donc le mettre à profit dans le développement économique de la nouvelle cité. Et pour ce faire, le notable ayant décelé l'importance de la liberté d'exercer librement le culte, s'en ouvre à

Stèle de la première parcelle, réalisée en caractères hébraïques.

son souverain. En 1783, les efforts du comte portent leurs fruits. Le Royaume de Sardaigne décrète une tolérance de l'exercice du culte durant vingt-cinq ans sur l'ensemble de son territoire. La perspicacité de Monsieur de la Fléchère est rapidement récompensée. La bourgade accède en moins de trente ans au statut de ville et acquiert de nouveaux avantages, tels que foires et marchés qui dynamisent encore l'activité économique. Ce fulgurant succès ne va pourtant pas sans heurts. La Rome protestante et ses habitants s'agacent des libertés laissées aux minorités, surtout aux juifs, mais cela n'a pas le don d'émouvoir sa majesté et encore moins le comte qui leur cède le rez-de-chaussée de sa maison carougeoise pour y établir une synagogue ainsi qu'une école destinée aux enfants de la communauté. Sa générosité va même plus loin, il propose à Joseph Abraham, un juif exilé d'Angleterre, d'utiliser le premier étage de cette même bâtisse afin d'y implanter sa manufacture horlogère.

Une reconnaissance officielle

Cette synagogue, située au coin de la Place du Marché et de la rue Vautier, sera d'ailleurs le théâtre d'un singulier événement. Jean Plançon le raconte en ces termes : « La première lecture de la Torah se passe mal. Une dispute éclate entre coreligionnaires pour savoir qui aura l'insigne honneur de la lire en premier. Cela se termine à coups de baffes sur la voie publique sous les regards médusés des riverains ne connaissant rien aux us et coutumes des juifs ». A la suite de cet incident, les dirigeants de la synagogue adressent en 1788 une requête à sa Majesté, lui demandant de leur accorder un règlement de fonctionnement. Ce document scelle la naissance officielle de celle qui deviendra l'actuelle communauté israélite de Genève. En plus de jouir d'un lieu dévolu au culte, la communauté dispose d'un terrain privé cédé par les autorités municipales la même année pour enterrer ses morts. Quelques années plus tard, la communauté juive de Carouge demande officiellement l'obtention de ladite concession à la commune, entretemps passée en mains françaises. Situé sur l'actuelle rue de la Fontenette, et bien qu'officiellement toujours en activité, le cimetière est aujourd'hui essentiellement destiné à des visites culturelles.

Citoyens de seconde zone

« Cette totale liberté accordée aux juifs est unique dans l'histoire européenne », affirme Jean Plançon et l'actuelle communauté juive de Genève doit beaucoup à l'ouverture et la bienveillance du comte de Veyrier sans qui elle n'aurait sans doute jamais vu le jour. Pourtant, « il n'existe ni rue, ni place, ni square rendant hommage à cette exceptionnelle personnalité. C'est la raison pour laquelle nous [la C.I.G. et moi-même, ndlr] travaillons à apposer une plaque commémorative à Carouge ».

Dans les années qui suivent, rien ne semble troubler la quiétude de la communauté jusqu'au rattachement de la cité sarde à la Confédération en 1816. Les juifs voient poindre une lueur d'espoir dans cette annexion. Contraints à l'exil depuis le 15ème siècle, ils espèrent que ce changement politique leur permettra de franchir à nouveau les murs de la Rome protestante. La communauté essuie cependant une déconvenue quelques jours plus tard alors que Genève proclame sa nouvelle constitution. Celle-ci rejette l'accès à la citoyenneté à tous ceux qui ne sont pas chrétiens. Le combat politique pour y accéder durera près d'un demi-siècle.

Texte et images Myriam Bettens

ForME, service de la Formation à la Mission ecclésiale de l'Eglise catholique romaine à Genève, propose dès le 1er octobre 2020 un module de trois après-midis sous le titre :

« TRAVERSER UN CONFLIT »

Au cours de 3 après-midis nous nous interrogerons sur cette situation pénible : que puis-je faire ? Comment sortir de ce conflit ? Comment gérer cette situation ? Aurais-je pu l'éviter ? Bien des questions qui nous renvoient à nous-mêmes, à une inquiétude voire à une tristesse à l'idée de devoir rompre totalement avec cette ou ces personnes ?

Pour tous les publics.

ANIMATION : Anne Deshusses-Raemy

DATES : les jeudis de 14 h à 17 h – les 1, 8, 15 octobre 2020

LIEU : Salle paroissiale de Saint-Antoine-de-Padoue 16, Rue Schaub 1202 Genève

INSCRIPTION: formation@cath-ge.ch

ForME, service de la Formation à la Mission ecclésiale de l'Eglise catholique romaine à Genève, propose dès le 29 octobre un module de sept soirées, pour tous les publics, sous le titre :

« HISTOIRE ET EGLISES GENEVOISES »

ANIMATION : Bruno Fuglistaller sj ; Guillermo Kerber

DATES : les jeudis de 19 h à 21 h, le 29 octobre, les 5, 12, 19, 26 novembre, les 3 et10 décembre 2020

LIEU : Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces (5, av. des Communes-Réunies – 1212 Grand-Lancy)

INSCRIPTION: formation@cath-ge.ch

ECOLE DE LA PAROLE - PARCOURS BIBLIQUE POUR JEUNES ADULTES

« Nous voudrions voir Jésus. » (Jn 12,21)

14 octobre : introduction à la lectio divina

Les mercredis de 20h à 21h

DATES: 4-18 novembre, 2 – 16 décembre 2020 / 13 – 27 janvier, 3 – 17 mars, 14 – 28 avril 12 – 26 mai 2021

A l'aumônerie de l'université (Boulevard Carl-Vogt, 102)

ATTENTION : Les dates indiquées peuvent subir des modifications.

L'inscription est gratuite mais obligatoire.

L'Ecole de la Parole initie au goût de la Bible et au partage en groupe. Selon la démarche spirituelle de la « Lectio Divina », elle offre à tous la possibilité d'apprendre à écouter un texte biblique de manière savoureuse et nourrissante. Cette écoute plus profonde conduit à la prière du coeur. L'ouverture oecuménique produit des fruits d'unité et de communion fraternelle. L'Ecole de la Parole propose une méthode simple, accessible à tous.

CONTACT: Rossana Aloise Rossana.Aloise@unige.ch 079 851 40 75

CONFÉRENCES : « LA VULNÉRABILITÉ, MOTEUR DE CHANGEMENT »

Le contexte de la pandémie nous rappelle que nous sommes tous des êtres vulnérables. Et si la vulnérabilité, n'était pas tant un signe de faiblesse, mais une force qui nous met en capacité d'agir, de changer et d'être en lien ?

13 octobre 2020 de 14 h 30 à 16 h

Stève Bobillier, philosophe et éthicien : « **Eloge de la vulnérabilité : réflexions éthiques sur le dépassement de soi »**

17 novembre 2020 de 14h30 à 16 h

Pre Sophie Pautex, médecin-cheffe de service de médecine palliative, Hôpital de Bellerive
« Sédation palliative : une réponse à la souffrance ? »

LIEU : Paroisse catholique de Ste-Thérèse, Salle paroissiale
Avenue Peschier 12 1206 Genève

TOUT PUBLIC : Conférences tout public, particulièrement destinées aux personnes qui font de l'accompagnement, de la visite dans les institutions ou à domicile. Organisées par les équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie des HUG.

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS : Catherine Rouiller Secrétariat des Aumôneries - Tél. 022 372 65 90 – catherine.rouiller@hcuge.ch

MESSE DE RENTRÉE DES ÉTUDIANTS

Célébrée par l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

Vendredi 9 octobre à 19h30

Basilique Notre-Dame (place Cornavin) Apéro après la messe. Organisée par Le Figuier-Genève un groupe de jeunes sous le patronage de la Pastorale des jeunes de Genève

LECTIO BIBLICA: ÉCHANGER SUR L'ÉVANGILE AVEC LES CLÉS DE LA BIBLE HÉBRAÏQUE

Rencontre animée par l'abbé Alain René Arbez, expert à la JRGK (Lucerne) et praticien du dialogue judéo-chrétien.

Les clés originelles de la Bible hébraïque ouvrent de nouvelles compréhensions sur le sens spirituel du texte d'évangile.
Cette démarche a été recommandée par le Magistère de l'Église en 2000 sous la signature du cardinal Ratzinger, puis dans un document du Vatican ratifié par le cardinal Koch.
La foi en Jésus ne dispense pas de connaître la foi de Jésus, bien au contraire !

Un vendredi par mois à 18h30

DATES : 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre 2020
-22 janvier, 19 février, 26 mars, 23 avril, 21 mai, 25 juin 2021

LIEU : Cure de Saint-Jean-XXIII (derrière l'église) Ch. Adolphe-Pasteur 35 – 1209 Genève

A LIRE

LA RENTRÉE AU COEC !

Ça bouge au COEC, le Centre Œcuménique de Catéchèse ! La rentrée 2020-21 se vit sous l'angle du changement au 14, rue du Village-Suisse ! Des collaborateurs sont partis… Bon vent à Catherine Ulrich, agente pastorale pour le SCC (Service cantonal de catéchèse) ayant eu diverses tâches, notamment de responsable et codirectrice, ainsi qu'à Etienne Jeanneret, pasteur pour le SCFA (Service de catéchèse, formation et animation) et fidèle codirecteur durant de nombreuses années. Merci pour le magnifique travail accompli ensemble ! Qui dit départs, dit souvent arrivées, et c'est avec une grande joie que le COEC a accueilli Rose-May Privet Tshitenge, pasteure et codirectrice du COEC, ainsi que Greta Nania, diacre à l'EPG notamment auprès des jeunes. L'équipe du SCC accueille également Anne-Lise Kohli, collaboratrice en formation au FAP (ex-IFM) à Fribourg.

EspaceDoc

Ce n'est pas tout ! L'espace de documentation du COEC est fier de présenter sa nouvelle identité, EspaceDoc. Relayé de plusieurs façons, dont une bâche dynamique de présentation à l'entrée des locaux et un flyer pour exposer le COEC dans sa globalité (EspaceDoc et Espace de formation et recherche), l'EspaceDoc est enthousiaste, depuis plus d'un an, du virage opéré vers une ouverture du prêt à toute personne intéressée, qu'elle soit investie en catéchèse ou non, paroissienne ou non, croyante ou non…

Portes ouvertes

Tout cela se fête, et nous étions heureux de partager notre joie avec nos visiteurs lors de nos portes ouvertes le jeudi 3 septembre ! Un programme choc a été travaillé par les équipes, offrant un apport sur la spiritualité des adultes et les chercheurs de Dieu avec en invités Federica Cogo et Nils Phildius, ainsi que les implications du coronavirus pour la catéchèse, suivi d'un atelier sur comment faire des visioconférences en catéchèse, ou des jeux sans se toucher (JeuxDoc)et enfin un point sur les séries à thématiques religieuses (CinéDoc). La journée s'est terminée autour d'une méditation où Job nous a permis une prise de distance toute salutaire. Plus d'informations sur cette journée: http://coec.ch/

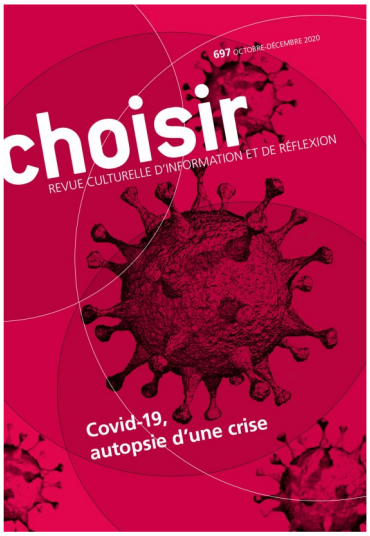
Fabienne Gigon, collaboratrice au SCC

...ET LA RENTRÉE PASTORALE

C'est une rentrée pastorale particulière qui a réuni les agents pastoraux (prêtres et laïcs), le 15 septembre dernier à la Basilique Notre-Dame. Sans accolades et dans le respect des distances sanitaires, ensemble ils ont participé à une belle célébration présidée par l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal. « Je suis touché et ému que notre messe de la rentrée pastorale tombe le jour de la fête de Marie au pied de la croix, surtout en ces moments difficiles que nous traversons (…). Oui, dans les temps difficiles que nous traversons, il est bon de sentir que Marie est là, avec nous », a dit l'abbé Desthieux dans son homélie.

Comme toujours, la rentrée a été l'occasion de présenter les nouveaux agents pastoraux engagés à Genève, les changements de mandats et de souhaiter bonne route à ceux qui sont partis(Cf. CP n° 7). Le mot « pastorale » se réfère à la parabole du bon Pasteur et chaque année la rentrée offre l'opportunité de remercier tous ceux et toutes celles qui œuvrent à l'annonce et au témoignage de l'Évangile. *(réd)*

REVUE CHOISIR : COVID-19, AUTOPSIE D'UNE CRISE



« Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse », dit le proverbe. Or nous savions qu'une pandémie nous pendait au nez aussi sûrement que nous savons que nous sommes sur une voie écologique sans issue ! Et maintenant, qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous retenir de la crise de la Covid-19 et des comportements humains qui ont fait jour ? Quels changements durables cela induira-t-il ? La revue choisir d'automne fait le point, côté social, religieux, politique et économique.

Un virus choc…

« La crise ébranle toutes les économies du monde, au diapason d'une logique globalisée et inégalitaire déjà bien rodée », note dans l'éditorial L. Bittar. « Une crise qui remet au premier plan le rôle de l'État (…) qui se porte au secours de ses citoyens et entreprises à coups de sommes astronomiques. En Suisse, ce sont 71 milliards de francs qui ont été engagés par la Confédération à ce jour. » Selon l'économiste E. Perrot sj, à l'horizon de trois ou quatre ans, les conséquences économiques probables de la crise du coronavirus seront très graves. « La récession actuelle se transformera sans doute en dépression, par une sorte d'embolie de l'économie provoquée par un enchaînement de faillites longues à être surmontées. Les États pourront dépenser "autant que nécessaire", cela ne suffira pas à éviter une sévère dépression. » Et J.-M. Brandt de relever que « cette parenthèse sanitaire est un facteur aggravant et non pas déclenchant de la crise économique. Elle a mis à nu les plus faibles, les oubliés du marché de l'emploi, auprès de qui le principe de travail-dignité ne semble pas s'appliquer » .

Autrement dit, « la crise du coronavirus nous met tous en demeure de relancer la réflexion en vue d'un modèle renouvelé de mondialisation, dans lequel le souci des pauvres, de l'environnement naturel et des générations futures devraient occuper une place centrale », martèle M. Maier sj, dans son article sur les dangers mortels auxquels l'Europe doit faire face. Et ce n'est pas M. Bettens, qui relève la surinfection de la population par le virus de la xénophobie, ni R. Longet, qui rappelle l'urgence de la mise en place d'une politique agro-alimentaire responsable, qui diront le contraire. Et que dire des politiques sanitaires qui coûtent aussi cher en argent comptant qu'en libertés individuelles mises à mal par des restrictions sociales parfois fortement critiquées, notamment évoquées par J.-D. Michel avec lequel L. Bittar s'est entretenue ?

…soulevant des questions spirituelles

« Nous nous savions mortels. Nous nous découvrons interdépendants, contaminés, contaminants, contaminables, aussi autre que les autres », relève S. Protais. Une découverte qui appelle des réponses spirituelles et philosophiques que L. Ruedin trouve chez Nietzsche, là ou d'autres puisent dans la Bible : pour « ceux qui sont soucieux de la vie des autres et attentifs à ce qui se donne à vivre », cette pandémie est « l'occasion de mieux comprendre la fragilité et la beauté de la vie. Elle leur permet de percevoir l'injustice du monde et d'y voir aussi ceux qui sont "affamés et assoiffés de justice" (Mt 5,6), la violence du monde et les "faiseurs de paix" (Mt 5,9). » (P. Lefebvre op). Cette pandémie, finalement, a révélé le fond de bonté qui continue d'habiter l'humanité, se réjouit E. Grieu sj. D'aucuns se demandent encore si, face aux incertitudes induites par la pandémie, la réponse des Églises a été à la hauteur des attentes ? Le numérique a certes su leur venir en aide durant le confinement, avec plus ou moins de sagacité. Il a aussi mis au jour le besoin de se poser des questions fondamentales, notamment sur le rôle de l'eucharistie et de ceux qui la donnent (David Douyère, F.-X. Amherdt). Attila Jakab dépeint enfin la fâcheuse inclinaison des Églises à se renfermer sur leurs engagements régionaux, et la disparité locale en découlant au sein d'une même confession. Une lecture propre à se forger une opinion ! Bonne lecture !

A LIRE

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

17.08 (cath.ch) Un sondage de l'Institut Ifop à Paris sur les **connaissances de base de la culture chrétienne** relève la relative persistance de la culture chrétienne au sein de la société française, mais une baisse notable de celle-ci chez les moins de 35 ans. Plus d'un Français sur deux déclare connaître la prière du *Notre Père* et quasiment autant le Je *vous salue Marie,* contre respectivement 67 % et 61 %, il y a 32 ans. Parmi les moins de 35 ans, seuls 42 % connaît le *Notre Père* et 29 % le *Je vous salue Marie.*

18.08 (cath.ch) Pour la première fois, **une femme prendra les rênes des Églises réformées Berne-Jura-Soleure,** avec l'élection de Judith Pörksen Roder à présidente du Conseil synodal des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, lors du Synode d'été.

19.08 (cat.ch) Le chanoine A. C. sera accueilli à l'abbaye d'Hauterive, pour un ***temps de réflexion***, communique l'abbaye fribourgeoise. L'abbé, dont la nomination de curé de la cathédrale de Fribourg était imminente, a finalement été écarté suite aux révélations de son activité sur un site de rencontre gay.

19.08 (cath.ch) L'Académie pontificale pour la Vie s'inquiète de la décision du gouvernement italien d'assouplir les conditions de prise de la **pilule abortive.** Elle voit dans cette mesure un « enfermement dans la sphère privée» du geste abortif.

23.08 (cath.ch) Les **partenariats de même sexe** seront célébrés « liturgiquement et compris théologiquement de manière identique aux partenariats de sexe différent », ont décidé à Zurich les participants au Synode extraordinaire de l'Église catholique-chrétienne de Suisse..

25.08 (cath.ch) Le Prix « Good News », qui récompense la diffusion de la Bonne Nouvelle par la publication de bonnes nouvelles dans les médias, a été remis cette année à l'abbé Claude Ducarroz, chanoine fribourgeois.

CHAÎNE DU BONHEUR
LA SUISSE SOLIDAIRE

04.09 (réd) La Chaîne du Bonheur a accepté de soutenir financièrement le projet-pilote « Un chez-soi pour rebondir » présenté par trois services du **Pôle de la solidarité de l'Église catholique romaine à Genève**, l'Aumônerie Genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et les réfugiés, l'Aumônerie des prisons et la Pastorale des Milieux ouverts. Le projet vise à mieux accompagner des personnes en situation de précarité et sans domicile fixe. La Chaîne du Bonheur, fondation humanitaire qui collecte des dons en faveur des personnes en détresse en Suisse et à l'étranger, a lancé cette année un fonds afin de soutenir des projets venant en aide à des personnes sans-abri et sans domicile fixe dans notre pays. C'est dans ce cadre qu'elle a validé le projet « Un chez-soi pour rebondir ». Elle s'est engagée à le soutenir financièrement sur une période de deux ans. « Un chez-soi pour rebondir » souhaite venir en aide à trois populations qui, trop souvent, passent entre les mailles du filet social : des requérants d'asile sans

EN BREF

MESSE D'OUVERTURE DU MOIS DE LA MISSION UNIVERSELLE

ANNONCE

Dimanche 4 octobre à 10h00
Eglise de la Visitation à Meyrin

Durant tout le mois d'octobre, les laïcs sont invités à réfléchir à leur rôle dans l'Eglise et à leur place dans le monde d'aujourd'hui. Une action avec le matériel de Missio invite à partager ces réflexions.
Cette année, l'Eglise de Guinée est mise au centre de la campagne. Dans ce petit pays d'Afrique de l'Ouest, l'Eglise a survécu sans prêtres durant des décennies et s'est appuyée sur des catéchistes laïcs.

statut, des personnes sans attaches en Suisse et vivant une sortie de prison, et enfin des familles à la rue. L'objectif est d'offrir un chez-soi pour une courte période (entre un mois et une année), avec un accompagnement, le temps pour ces personnes de rebondir. À ce stade, les trois services sont à la recherche de quelques appartements dans le canton (2 studios et 2 trois-pièces).

05.09 (cath.ch) Le **PDC** veut devenir « Le Centre » pour stopper l'érosion de son électorat et faciliter la fusion avec le Parti Bourgeois-Démocrate (PBD). La base du PDC doit encore se prononcer d'ici à la mi-octobre. Pour le président du PDC Gerhard Pfister, l'abandon de la référence chrétienne vise avant tout à regagner des voix.

08.09 (cath.ch) L'État du Queensland, au nord-est de l'Australie, a adopté une loi prévoyant jusqu'à trois ans de prison pour les prêtres qui ne déclareraient pas aux autorités des cas d'abus sexuels sur mineurs entendus en confession

17.09 (réd) Une trentaine de personnes a participé à la séance d'information du premier module **« Méditation et Spiritualité »**, dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie-du-Peuple. Cette première proposition du nouveau Service de la Spiritualité de l'ECR (cf. CP n°6) souhaite accompagner les personnes à expérimenter la « pleine présence », porte d'entrée pour être présent à soi, à l'autre et au « Tout Autre ». Le module de six séances, du 1er octobre au 12 novembre, est animé par Lia Antico, docteure en Neurosciences cognitives et affectives à l'Université de Genève, enseignante Mindfulness et animatrice à l'Atelier œcuménique de Théologie. Elle était l'intervenante de la séance d'information. Méditer en pleine présence consiste à se concentrer de manière intentionnelle sur l'instant présent et à ressentir ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de nous, a expliqué Lia Antico. Elle a notamment souligné l'apport de la méditation dans la vie spirituelle et la vie en général et présenté le déroulement des séances du module, avec un bref moment de pratique.

17.09 (cath.ch) Cinq ans après sa création, la CECAR (**Commission – écoute – conciliation – arbitrage – réparation)** a livré à Lausanne, un premier bilan et une conviction : libérer la parole des victimes d'abus sexuels est un élément essentiel de leur guérison, même des dizaines d'années après. Depuis sa création, la CECAR a reçu 36 dossiers concernant 23 hommes et 13 femmes. 28 sont clos et 6 sont encore en cours, a noté Sylvie Perrinjaquet, présidente de la CECAR. L'âge des victimes se situe entre 37 et 82 ans. Des indemnisations pour un montant total de 410.000 francs ont été accordées, soit une moyenne de 15 800 francs par victime.

EN BREF

PARCOURS BIBLIQUE : MAIS QUI DONC EST CET HOMME ?

ANNONCE

C'est la question que se posaient les contemporains de Jésus de Nazareth.
Pour en débattre avec l'évangéliste *Marc,* une fois par mois, **de 20h à 21h30,** prenez part au parcours biblique animé par **frère Guy MUSY, dominicain.**

DATES: 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre 2020
et 4 janvier, 1er février, 1er mars, 12 avril, 3 mai et 14 juin 2021

LIEU: Salle paroissiale de St-Paul, av. de St-Paul 6, 1223 Cologny (Grange-Canal)
Poursuite du cours interrompu par la pandémie. Les règles sanitaires seront respectées.

Inscriptions et informations : Guy Musy : guy.musy@bluewin.ch / tél : 022. 707 40 53
Secrétariat de la Paroisse St-Paul : st-paul@cath-ge.ch / tél. : 022 707 40 40

AGENDA DU MOIS

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

1 octobre
Formation : Traverser un conflit
Jeudis 1, 8, 15 octobre à 14 h
Salle paroissiale de Saint-Antoine-de-Padoue 16, Rue Schaub

Méditation et spiritualité
module de six séances
Jeudi 1er, 8, 15, 29 oct., 5, et 12 nov.
de 19h30 à 21h00
Paroisse Ste-Marie-du-Peuple
(cf. CP n°7)

4 octobre
Messe d'ouverture du mois de la mission universelle
Dimanche 4 octobre à 10h00
Eglise de la Visitation à Meyrin (cf. p.14)

5 octobre
Parcours biblique : mais qui donc est cet homme ? animé par frère Guy Musy
dès lundi 5 octobre de 20h à 21h30
Salle paroissiale de St-Paul (cf. p. 15)

6 octobre
Un auteur - Un livre - Michel Maxime Egger
« Se libérer du consumérisme »
Mardi 6 octobre à 17h30
Sur Zoom. Inscriptions mcenec@protestant.ch

9 octobre
Messe de rentrée des étudiants
Vendredi 9 octobre à 19h30
Basilique Notre-Dame (cf. p. 11)

13 octobre
Conférence de Stève Bobillier,
« Eloge de la vulnérabilité : réflexions éthiques sur le dépassement de soi »
Mardi 13 octobre de 14 h 30 à 16 h
Paroisse Ste-Thérèse (cf. p. 11)

14 octobre
Ecole de la parole - parcours biblique pour jeunes adultes
Mercredi 14 octobre à 20h
Aumônerie UNI - Bd Carl-Vogt, 102 (cf. p.10)

23 octobre
Échanger sur l'Evangile avec les clés de la bible hébraïque. Avec l'abbé Arbez
Vendredi 23 octobre, à 18h30
Cure de St-Jean-XXIII (derrière l'église) - Ch. Adolphe Pasteur 35 (cf. p. 11)

24 octobre
Samedi-désert, une journée de repos en Dieu - Proposée par la Communauté Fontaine de la Miséricorde
Samedi 24 octobre de 9h00 à 16h00
Cénacle, Prom. Charles-Martin 17

24-25 octobre
Weekend de formation biblique sur le thème la lettre de Jacques
Organisée par la Pastorale du monde du travail.
Samedi 24 octobre et dimanche 25 octobre
Plus d'informations et inscriptions:
Gilberte Dominé 022 794 61 08
gilberte.domine@bluewin.ch

25 octobre
Retraite dans la vie librement inspirée des exercices d'Ignace de Loyola
Du dimanche 25 octobre au 1er novembre
Prix: Entre Fr 80.- et Fr 150.-; Etudiants et AVS : 25.- Inscription : retraitedansla-vie.geneve@gmail.com - : Catherine Menoud, 079 772 74 16 (cf. CP n° 7)

27 octobre
Formation : analyse de pratiques pastorales
Mardi de 14 h à 17 h. 7 séances
Dates : 27 oct., 3, 10, 17, 24 nov., 1, 8 déc.
Salle paroissiale de Sainte-Jeanne-de-Chantal
Inscription : formation@cath-ge.ch (cf. p. 10)

29 octobre
Formation:« Histoire et églises genevoises »
Jeudi de 19 h à 21 h. 7 séances
Dates : 29 oct., 5, 12, 19, 26 nov., 3, 10 déc.
Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces
Inscription : formation@cath-ge.ch (cf. p. 10)

30 octobre
Célébration du Vendredi
Vendredi 30 octobre à 19h
Eglise de la Sainte-Trinité, rue de Lausanne, 69

Consultez le site et l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève à l'adresse www.eglisecatholique-ge.ch/

Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !